

*Il existe dans l'homme un impossible que rien ne réduira...
mettre la vie, c'est à dire le possible, à la mesure de l'impossible,
est tout ce que peut faire l'homme s'il ne veut pas éluder...
L'impossible est au fond de l'être.*

Georges Bataille, Le rire de Nietzsche

La première résidence d'artiste dans Sainte Victoire, en 2007 avait été déterminante.
De retour dans cette montagne, sept ans après, l'expérience esthétique a été décisive:
Regard, dessin, motif ont été profondément bouleversés.

.....
Sainte Victoire n'est pas visible car je suis dans Sainte Victoire et Sainte Victoire me traverse. Je dessine le motif de la montagne qui me traverse et que je traverse. Ce motif n'est pas observé par les yeux, mais plutôt senti et converti lentement en tracés, ripant sur la feuille... impactant le papier. Pressions atmosphériques, bruissements de terre, variations de chaleur, qualités des silences et des grondements, migrations des senteurs, sont dessinés avec attention pour suivre tel un sismographe les soubresauts du lieu. Les traits, de dessins en dessins, suivent des logiques de glissements d'anamorphoses, de rapidité ou de lenteur, de lourdeur, de gonflement, de saturation, d'éclats... Les diagrammes au stylo bille noir sur des feuilles A4 traquent la rencontre de mes humeurs et des flux de la montagne, **dessins ricochets** rendant visible l'affleurement du monde et la consistance changeante des choses.

....
Un jour, je fais l'expérience de St Victoire qui me submerge. Au pied de sa masse calcaire, mélange confus de peur et joie ... me laisse emporter... brillance des éclats dans l'obscur. Echo probable d'un cauchemar de l'enfance, effroi devant une vague colossale... Après plusieurs jours, les projections sont différentes: un matin, suis au commencement... période lacustre ... beaucoup de coquillages au Pic des mouches. Quelques ères glaciaires s'écoulent: viennent les dinosaures. J'esquisse leurs silhouettes et aussi celles de la fauvette Pitchou et de l'alouette Lulu, aperçues tout à l'heure. Confusion des temps...

...
Sainte victoire ne se donne pas dans l'immédiateté d'un signe reconnaissable, mais s'approche, s'appréhende dans le mouvant, le répétitif, l'impossible... Je pense à Samuel Beckett dans *Soubresaut*: " Ici tout bouge, nage, fuit, revient, se défait, se refait. Tout cesse sans cesse. On dirait l'insurrection des molécules, l'intérieur d'une pierre un millième de seconde avant qu'il ne se désagrège."

...
Revenue dans l'atelier, reste un mystère: celui du motif de la montagne qui continue ses mouvements de fond... me semble nécessaire de travailler sur des rouleaux de papier, grands formats : retrouver l'immersion dans un espace qui me submerge et le trait qui dérive au grès des flux remémorés. L'ambiance est obscure, tellurique, mais le tracé à la mine de plomb pointe l'éclat changeant: ligne de crête, rejet de faille, synclinal perché, grondement des échos, éclat des brises légères, rumeur perçante des sifflements: le souvenir de la déferlante de l'enfance revient... mémoire d'un chamboulement physique: le dessin suit l'émotion, les désirs, dérègle les courbes de niveau.

...
Prolongeant l'expérience de la résidence le film animé *Geodésir* met en mouvement les dessins réalisés in situ et étire les captations sonores prélevées dans sainte Victoire pour donner au motif la qualité d'une lente démesure, manière, comme le propose Bataille de ne pas éluder: ...mettre la vie (et le motif) à la mesure de l'impossible...

Dominique Castell,
2016